

turelle du país. Les auteurs s'étendent particulièrement sur le jujubier, la châtaigne d'eau, le chêne, le châtaignier, les orangers-coins; sur les différentes pratiques de la Chine pour multiplier & varier les entes, pour préparer le gland même à devenir la nourriture des hommes; sur le ye-hiang-hoa, qui est un petit arbrisseau dont l'odeur est si douce, si suave, si agréable, & d'un parfum si exquis, qu'on ne connoît aucune fleur à laquelle on puisse le comparer. Soit délicatesse de la plante, soit celle du parfum, elle n'a presqu'aucune odeur pendant le jour; c'est ce qui lui a fait donner le nom de ye-hiang-hoa, ou fleur qui sent la nuit. Cet arbrisseau vient dans les provinces méridionales. On le transporte dans des caisses à Pékin, où il est assez cher, puisqu'un pot se vend vingt à trente onces d'argent, c'est-à-dire, 143 à 213 livres de notre monnoie. Le lien-hoa, ou nénuphar de Chine, blanc & rouge, couleur de rose & à fleurs doubles, est de la plus grande beauté. C'est la plus belle & la plus riche décoration des canaux & des pieces d'eau de la Chine. Cette plante, si agréable à la vûe, fournit aussi aux délices de la table & aux usages de la médecine.

Le goût des éloges est aussi accrédité à la Chine que dans nos académies. Les missionnaires, auteurs de ces *mémoires*, s'occupent à célébrer les vertus & les lumières des Empereurs, des ministres d'état, des philosophes, de quelques gens de lettres, & d'une femme célèbre. L'éloge de Confucius est très-court,